

D'ailleurs la charité est l'âme des vertus, et en Marie cette âme fut très ardente.

Enfin Marie, pour mériter, est restée dans l'état de voie et de progrès. Pendant le temps de son pèlerinage la touche surnaturelle de Dieu a voulu atteindre toutes ses actions, même les moindres et les plus cachées. Elle a fait réaliser en Marie une croissance de *mérites* puisque toutes les conditions y étaient réunies d'une manière particulière. C'est là un premier privilège de son mérite.

Mais, ce en quoi la Sainte Vierge se distingue de toute âme dans l'ordre du mérite ce sont les privilèges de ce dernier. Il a joui d'une *continuité* et d'une *excellence* particulières.

Ce sera le matière de notre prochain article.

SOUS LE VOILE

Histoire d'hier et d'aujourd'hui.

DANS l'étroite sacristie d'une humble église de faubourg, tout un groupe de femmes et de bourgeois apeurés se pressait autour de leur pasteur qui s'efforçait de les rassurer avec plus ou moins de succès.

— Alors, vous ne craignez rien, Monsieur le curé ?

— Rien absolument, mes enfants.

— Mais ils disent qu'ils viendront à toutes les églises.

— Qu'ils viennent. Seigneur ! c'est ce qu'ils ne font pas assez souvent.

— Ils veulent pendre tous les curés.

— Je suis trop lourd, je casserais la corde.

— Pourtant, Monsieur le curé, pensez donc, quel scandale ! quelle peur pour ces pauvres petites !

— Mes chers amis, dit l'abbé Stéphani avec un peu d'impatience, je vous ai affirmé que vous pouviez être tranquilles et que je prenais tout sur moi ; si vous ne croyez pas à ma parole...

— Si, si ! Monsieur le curé ; seulement, si ces bandits veulent troubler la cérémonie, objecta un gros épicier qui n'avait rien d'un foudre de guerre.

— D'abord, ce ne sont pas des bandits mais des frères égarés que le bon Dieu ramènera quand il voudra dans le bon chemin ; quant à troubler la cérémonie, allons donc ! Vous verrez qu'ils suivront la procession.

Sur cette promesse rassurante, papas et mamans moins inquiets s'en furent vaquer aux préparatifs du lendemain, grosse affaire pour les petits gens de ce quartier populeux qui, presque tous, devaient mettre la main à la pâte. C'est que la Première Communion, pour le peuple, n'est pas seulement un grand acte religieux, c'est une date mémorable, une fête unique dans l'existence de ces humbles qui, toute leur vie, engarderont l'éblouissement. Pour ce jour-là, rien de trop beau, rien de trop bon ; on met les petits plats dans les grands, on combine les menus, on discute les toilettes